

# TISSU D'UN SEMIS DE VILLES EUROPÉENNES

Céline ROZENBLAT\*

**RÉSUMÉ** Afin de montrer les régions urbaines potentielles en Europe, un procédé simple de cartographie est utilisé: relier les villes proches. Ainsi se dessine un tissu irrégulier mettant en évidence les continuités et discontinuités de la trame des villes européennes.

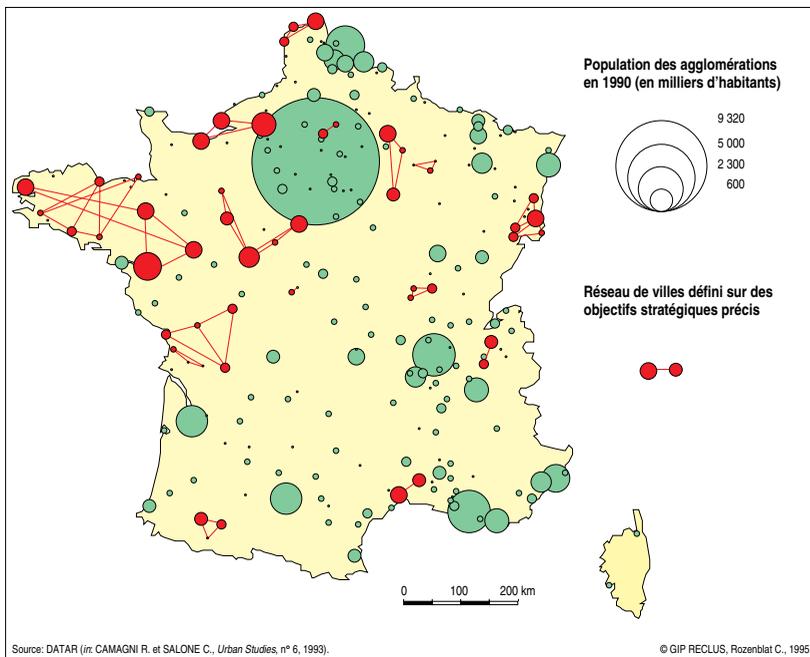
• EUROPE • RÉGION URBAINE • RÉSEAU  
• VILLE

**ABSTRACT** A simple cartographic process is used to point out the potential urban areas in Europe. It consists in connecting neighbouring cities. The emergence of an irregular fabric reveals the continuities and discontinuities of the network of European cities.

• CITY • EUROPE • NETWORK • URBAN  
AREA

**RESUMEN** Con la finalidad de mostrar las potenciales regiones urbanas de Europa, se utiliza un procedimiento cartográfico simple: unir las ciudades cercanas. De esta forma se dibuja un trazado irregular que pone de manifiesto las continuidades y las discontinuidades de la trama de ciudades europeas.

• CIUDAD • EUROPA • RED • REGIÓN UR-  
BANA

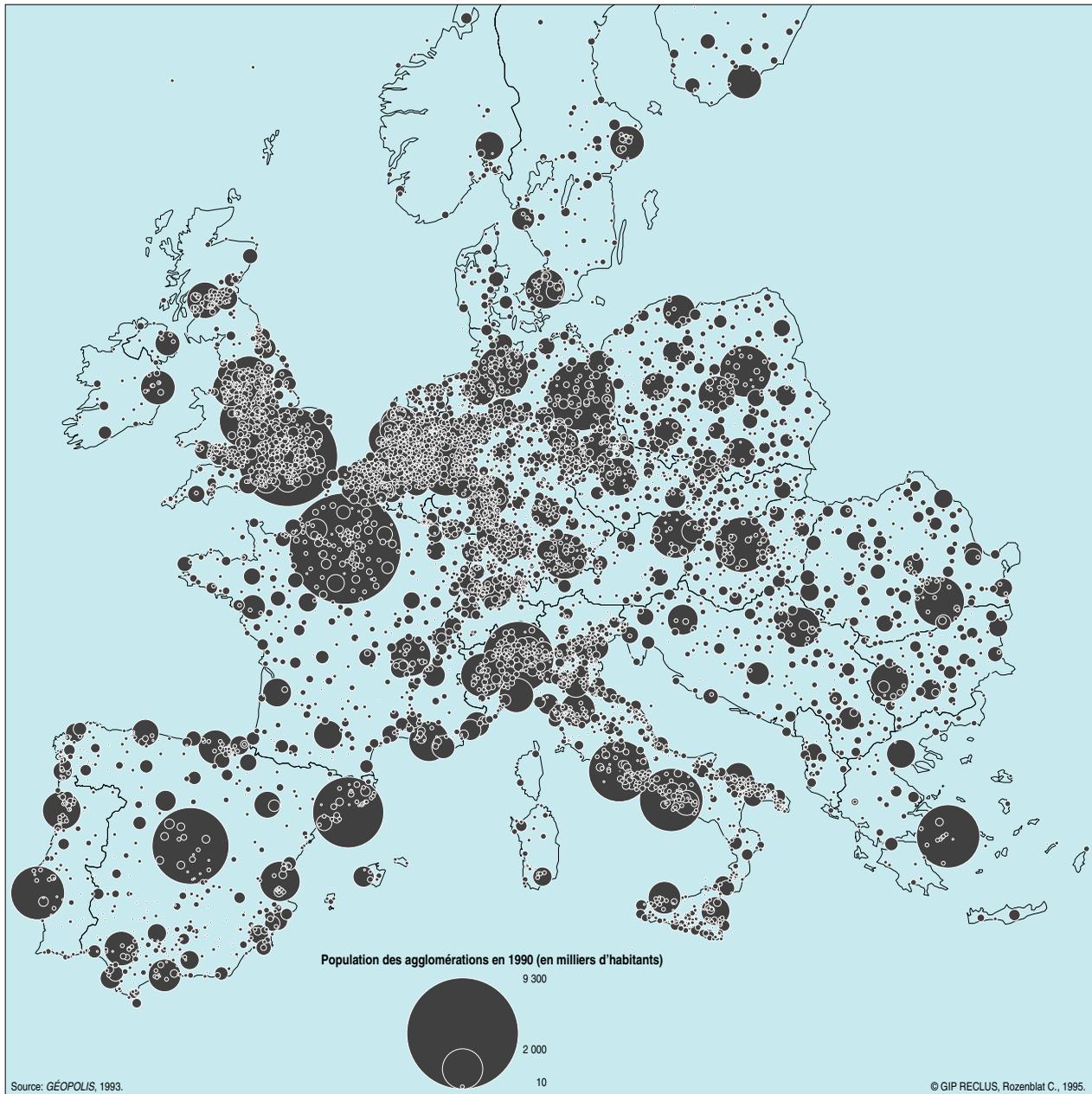


La construction de l'Europe s'appuie largement sur la charpente du réseau urbain pour développer les communications et diffuser différents processus d'homogénéisation ou de différenciation sur l'ensemble des régions. En effet, les villes sont des centres de structuration de l'espace essentiels pour les territoires, et c'est en très grande partie grâce à leurs échanges de biens, de personnes et de savoirs que les espaces européens se mettent en situation de complémentarité et de compétition. Ceci, la DATAR, en France, l'a bien compris, en encourageant la création de «réseaux de villes», censés renforcer la position relative de chacune d'elles par un «rapprochement» stratégique de niveau régional, national, et continental (fig. 1).

La détermination de ces réseaux de villes, le plus souvent proches les unes des autres, reste toutefois mystérieuse, car on peut se demander pourquoi ces villes

## 1. Le réseau urbain «encouragé» par la DATAR

\* GIP RECLUS, Équipe PARIS et Université Paul Valéry, Montpellier.



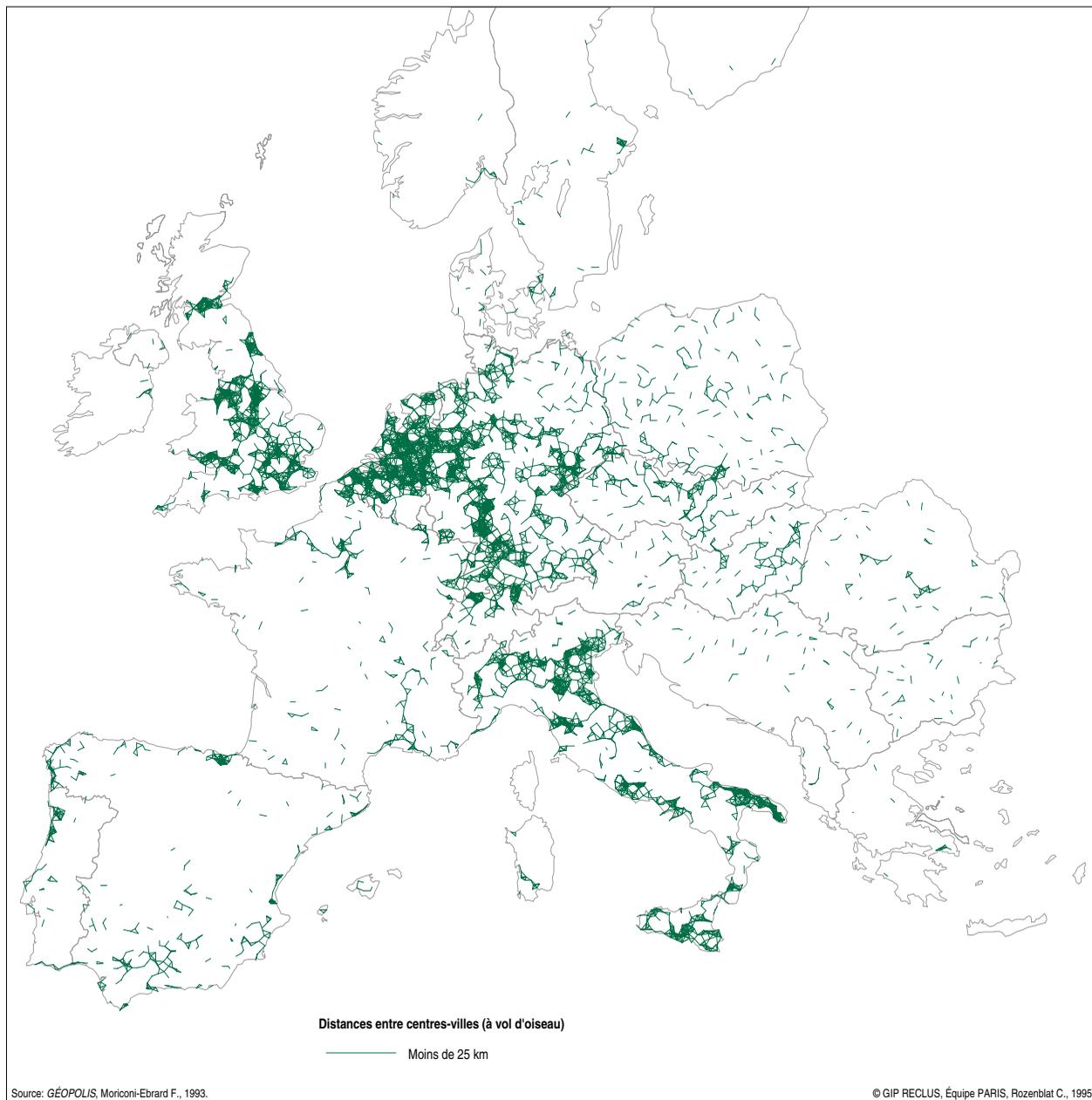
## 2. Les villes européennes de plus de 10 000 habitants en 1990

en particulier ont été choisies et pas d'autres? Pourquoi ces villes ont-elles été réunies en un seul réseau et pourquoi pas quelques autres pourtant proches également?

En partant du postulat simple et évident, que les interactions spatiales sont plus importantes entre des villes proches, nous nous sommes interrogés sur l'ensemble des réseaux de villes possibles en France et en Europe. La distribution des villes dans l'espace, leur espacement et leur agencement peuvent ainsi être à la base d'une réflexion sur leurs pouvoirs collectifs de structuration de l'espace économique, politique et social.

Ces réseaux, centres de régions urbaines en devenir, disposent de propriétés déjà largement étudiées dans le cas européen (Juillard et Nonn, 1976; Cattani *et al.*, 1994).

La trame urbaine se tisse sur l'espace à travers certains types de dispositions de villes: les semis urbain (1) permettent de visualiser assez simplement les fortes densités de villes (fig. 2), ou à l'inverse la rareté du phénomène urbain persistant sur certaines parties du continent. Ce type de représentation est efficace pour une vue assez générale, mais reste insuffisant pour répondre à notre question sur les réseaux de villes, qui demande



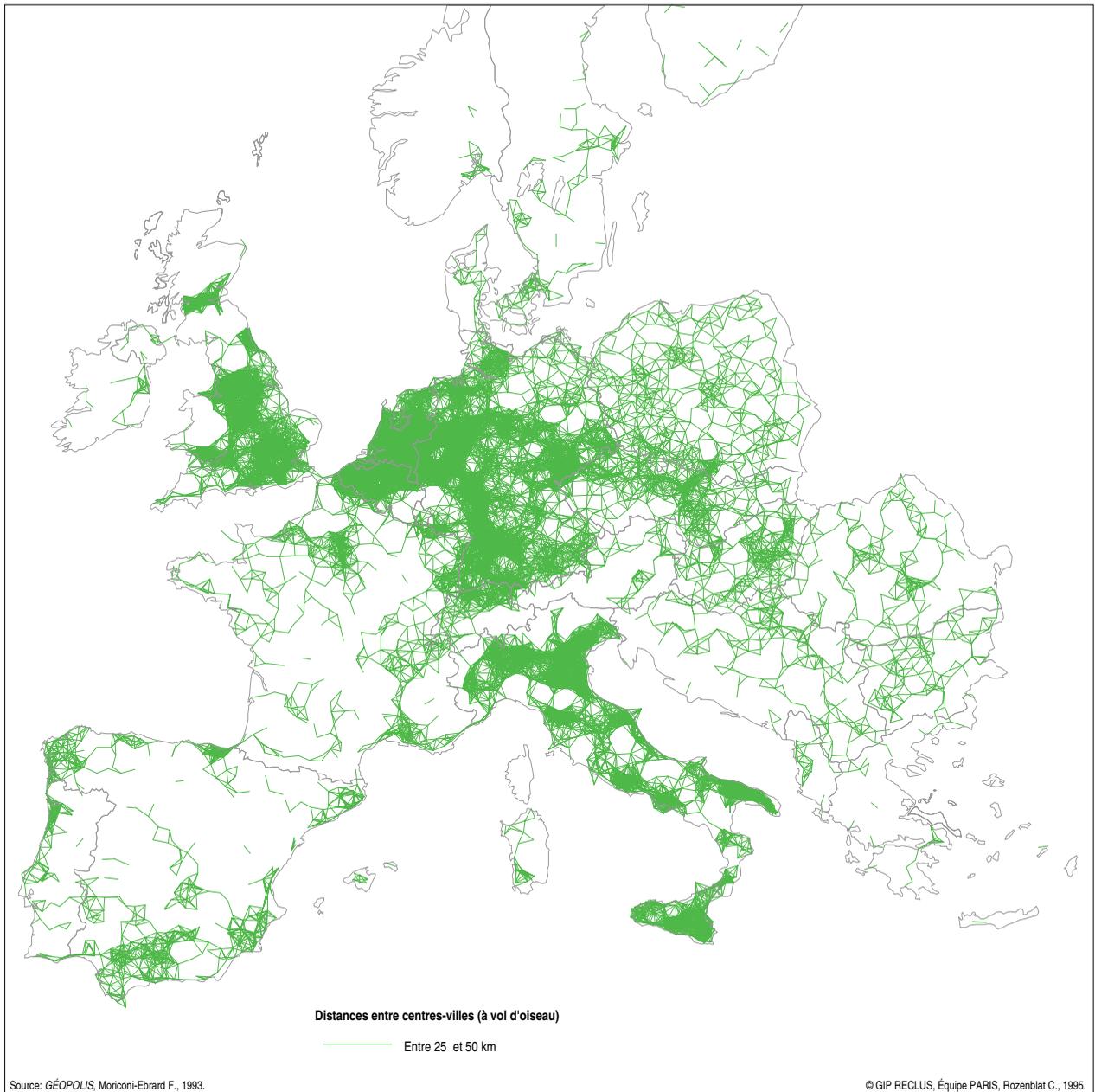
### 3. Le maillage serré des villes européennes de plus de 10 000 habitants distantes de moins de 25 km

Les fortes densités de réseaux de villes distantes de moins de 25 km apparaissent nombreuses sur la dorsale rhénane, connue aussi sous le nom de «banane bleue», que l'on situe habituellement du Sud de la Grande-Bretagne jusqu'au Nord de l'Italie. L'image des réseaux serrés de villes montre ici des densités fortes partant du Nord de l'Angleterre (Newcastle) jusqu'à la Sicile, interrompues par la Manche et les Alpes. De part et d'autre de cette zone de fortes densités de villes, les marges ont des aspects très différents. À l'est, s'organise un réseau de villes discontinu mais régulièrement réparti notamment en Europe centrale, tandis qu'à l'ouest, la France et l'Espagne apparaissent pauvres en groupes de villes proches. Certains réseaux se détachent toutefois le long de vallées fluviales comme celles de la Seine ou du Rhône, ainsi qu'une trame relativement compacte en Andalousie et au Pays basque espagnol.

la prise en compte d'une certaine quantification des distances séparant les villes.

La distance entre les villes peut faire l'objet d'analyses d'images (1). Cette même distance peut donner lieu à des représenta-

tions faisant apparaître des liens entre les villes proches comme le propose cet article. Et si le terme «proche» évoque des distances relatives et arbitraires, en fait, la proximité dépend de l'échelle à laquelle on se situe. Le rayonnement géographique



#### 4. Le maillage serré des villes européennes de plus de 10 000 habitants distantes de 25 à 50 km

De plus grandes distances prises en compte entre les mêmes villes permettent de confirmer et d'intensifier le phénomène précédemment décrit. Les mêmes régions urbaines apparaissent, cette fois plus cohérentes. Les configurations spatiales de ces réseaux de villes restent relativement identiques, compte tenu de la densification générale du phénomène. On retrouve l'axe central très dense, ainsi qu'un déséquilibre est-ouest dans la continuité et la régularité de la trame. En Espagne et en France, les réseaux de villes apparaissent plus nombreux, mais demeurent isolés.

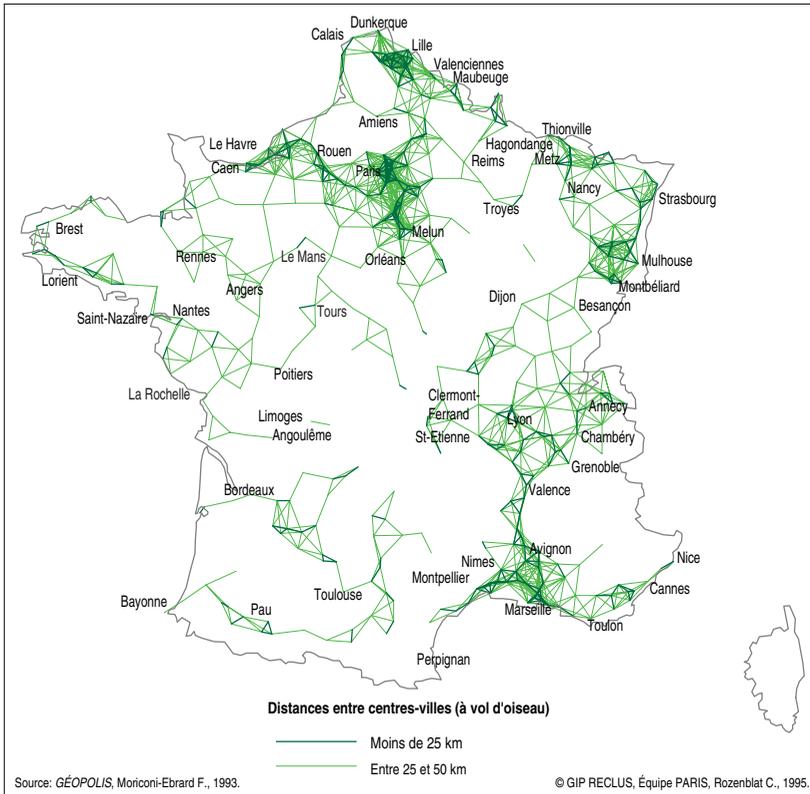
des villes augmentant généralement avec leur taille, on peut partir du principe que deux grandes villes «proches» seront plus éloignées que deux petites villes également «proches». C'est après de multiples essais que l'on a choisi de montrer ces proximités en deux temps: d'abord pour l'ensemble des villes de plus de 10 000 habitants (fig. 3, 4 et 5), puis uniquement

pour les villes dont la population atteignait plus de 100 000 habitants en 1990 (fig. 6 et 7). Dans le premier cas, toutes les distances de moins de 50 km ont été représentées, alors qu'en augmentant la taille des villes, on a fait passer le seuil maximum de distance à 150 km.

Ceci ne constitue donc que quelques images choisies parmi

## 5. Le maillage des villes françaises de plus de 10 000 habitants distantes de moins de 50 km

Un zoom sur la France permet de mieux situer les fortes densités de villes sur le territoire national. Les vallées fluviales sont soulignées par les villes qui les bordent assez régulièrement. D'autres réseaux s'organisent autour des grandes métropoles comme Paris, ou Lyon. Entre Bordeaux et Toulouse, aucune des deux capitales régionales ne polarise le réseau urbain, qui s'organise plutôt de manière linéaire le long de la Garonne et de ses affluents. Autour du delta du Rhône, la densification urbaine semble largement dépasser le phénomène marseillais pour s'étendre le long de la côte languedocienne d'un côté, et varoise de l'autre. Seule cette côte et celle de la Bretagne sont bordées d'un réseau dense de villes. Les plaines de l'Ouest autour de Rennes et d'Angers montrent leur trame régulière, bien que trop lâche pour apparaître entièrement ici. Des réseaux relativement réguliers s'organisent entre le Jura et les Alpes, avec notamment un beau réseau centralisé au nord-est de Lyon, autour d'Ambérieu-en-Bugey. Ici comme en Alsace et dans le Nord, l'échelle française semble insuffisante pour décrire un phénomène urbain de niveau continental.

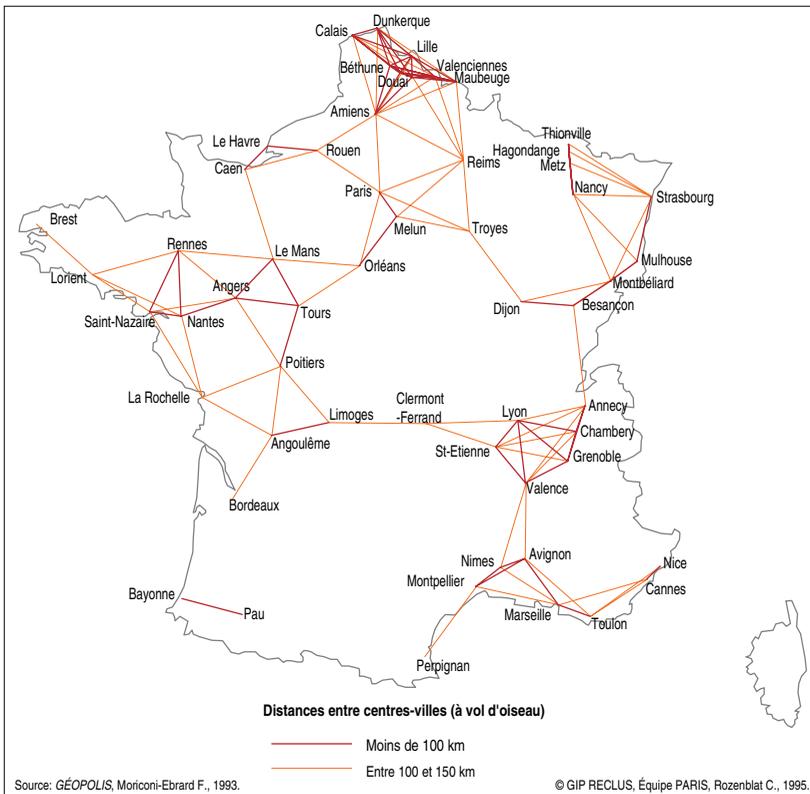


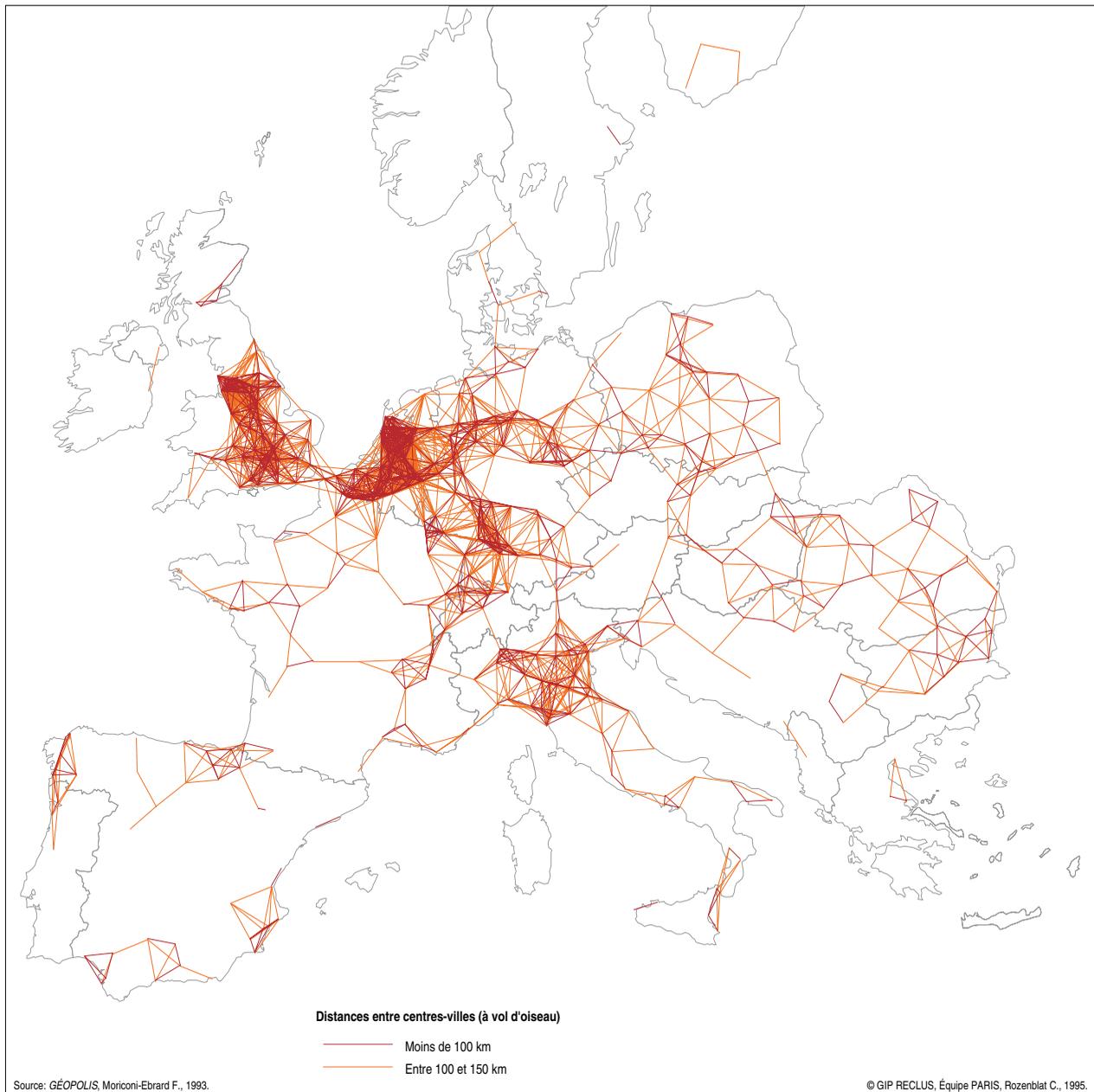
l'infinité des représentations possibles. Par ces cartes, l'ambition n'est pas de transmettre les «vraies» caractéristiques de l'espace du peuplement européen, mais d'essayer de décèler ce qui peut souvent demeurer invisible.

(1) Cf. VOIRON-CANICIO Ch., 1995, «Morphologie d'un semis de villes européennes», *Mappemonde*, Montpellier, GIP Reclus, n° 4, pp. 17-21.

## 6. Le maillage des villes françaises de plus de 100 000 habitants distantes de moins de 150 km

En France, quatre réseaux très denses de grandes villes s'organisent en périphérie du territoire. Un premier apparaît au nord en liaison avec les villes belges; un deuxième au nord-est, rattaché à l'Allemagne; un troisième autour de Lyon tourné vers la Suisse, et un dernier sur le contour méditerranéen, faiblement relié au système du Nord de l'Italie. La région parisienne, loin d'être le centre du système français, ne joue qu'un rôle d'articulation entre le système urbain du Nord, et le tissu de villes à mailles plus lâches de l'Ouest. Il ressort de cette organisation deux axes majeurs orientés tous deux NE-SO, qui forment des branches perpendiculaires à la dorsale rhénane. On retrouve la «diagonale du vide» qui les sépare de la Lorraine aux Pyrénées.





### 7. Le maillage des villes européennes de plus de 100 000 habitants distantes de moins de 150 km

Des villes plus peuplées, mais toutefois plus distantes, laissent apparaître le sommet de la hiérarchie urbaine dans un schéma plus sélectif. On retrouve des continuités de densités urbaines sur la dorsale européenne et dans ses marges. Pourtant, d'autres réseaux moins denses, parce que dominés par certaines grandes villes, sont ici soulignés, notamment dans une diagonale allant de la Pologne à la Bulgarie. Une continuité horizontale relie ces deux ensembles des Pays-Bas jusqu'en Pologne. Une «diagonale du vide», de direction NO-SE, demeure pourtant plus au sud, du centre de l'Allemagne jusqu'aux Balkans. Les villes françaises sont en partie rattachées à ce tissu centre-européen, mais une rupture dans le maillage du Sud-Ouest français isole les réseaux urbains régionaux de la péninsule Ibérique.

#### Références bibliographiques

CATTAN N., PUMAIN D., ROZENBLAT C. et SAINT-JULIEN Th., 1994, *Le Système des villes européennes*, Paris, Anthropos.  
 JUILLARD E. et NONN H., 1976, *Villes et régions en Europe occi-*

*dentale*, Paris, CNRS.

PUMAIN D. et SAINT-JULIEN Th., 1995, *L'Espace des villes*, in: BRUNET R. et AURIAC F. (dir.), *Atlas de France*, Montpellier, Paris, GIP Reclus-La documentation Française, vol. 12, 128 p., 139 cartes et figures.